

DÉMOGRAPHIE

# L'Oise sauve la dynamique de population régionale

**HAUTS-DE-FRANCE** L'INSEE publie ses dernières analyses démographiques. Dans la région, l'Oise est le département qui connaît la plus forte hausse. Et c'est au sud (ainsi que dans les aires de Lille et Amiens) que la population progresse le plus.

T. P. ET D.M.Z.

**B**on élève, l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques) publie avant la Saint-Sylvestre la dernière copie de ses calculs sur la population.

**1 LES HAUTS-DE-FRANCE DESCENDENT DU PODIUM**

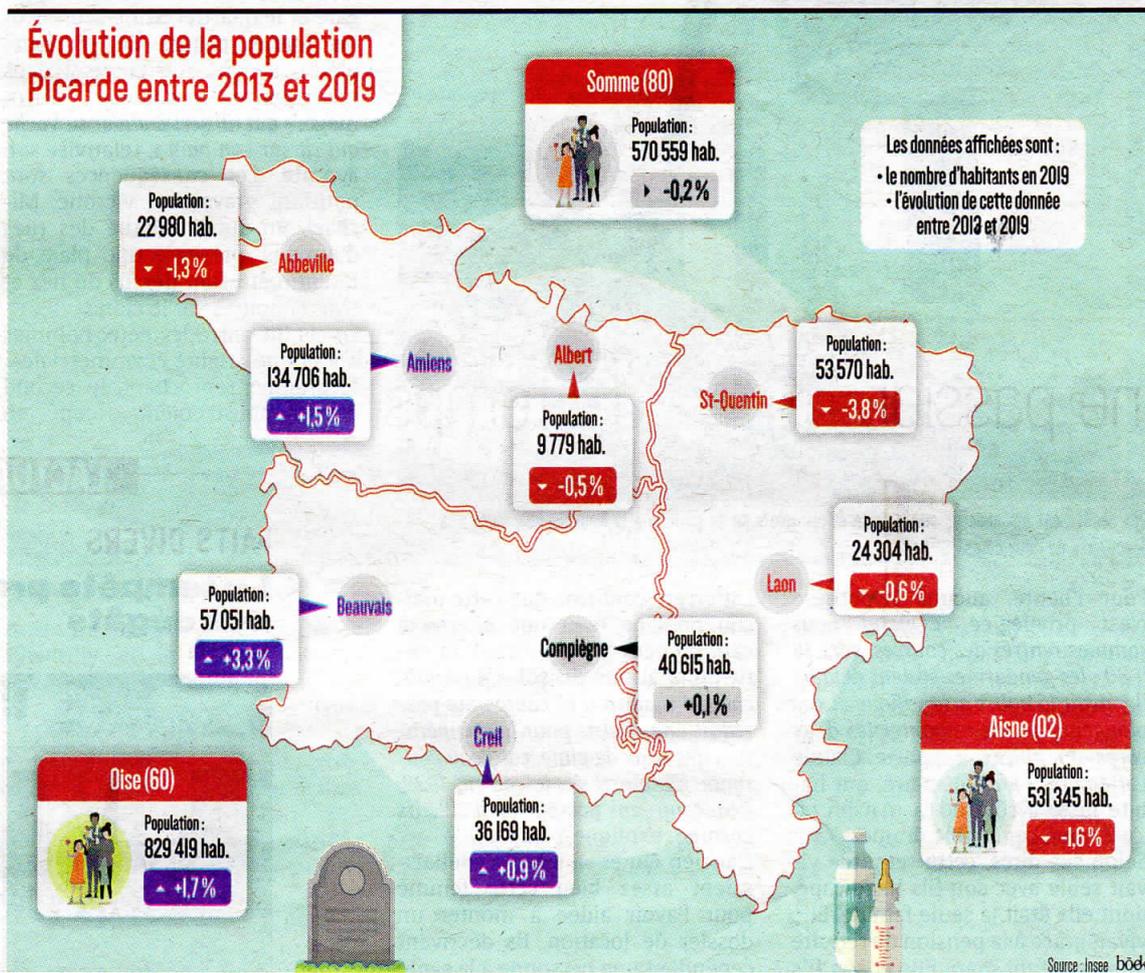
Premier constat général, les Hauts-de-France sortent du podium des régions de France les plus peuplées, en étant à la quatrième place (avec un petit peu plus de 6,005 millions d'habitants). C'est désormais la Nouvelle Aquitaine qui est 3<sup>e</sup> (avec 6,010 millions d'habitants) derrière Auvergne - Rhône-Alpes (8 millions d'habitants) et l'Île-de-France, toujours en tête avec ses 12 millions de personnes. Et pour l'INSEE, si les tendances constatées ici se confirmaient, la région Hauts-de-France pourrait être très vite devancée par l'Occitanie (5,9 millions), « une des régions les plus attractives de France métropolitaine avec un excédent migratoire de +0,7% par an ».

Autre constat général, la population de notre région vieillit et stagne, puisqu'elle ne gagne plus que 2 900 habitants par an (soit 0,05 % sur cinq ans contre 0,4 % de hausse au niveau national). Cette évolution s'explique par un déficit migratoire persistant et la diminution du solde naturel (+0,3% par an entre 2013 et 2019 contre +0,5 % entre 2008 et 2013). Ces chiffres étant millésimés 2019, fruits des recensements menés entre 2016 et 2020, une éventuelle surmortalité liée au Covid n'entrerait que marginalement en ligne de compte.

**2 L'OISE MONTE, L'AINSE BAISSE**

Du côté des départements, le Nord reste le plus peuplé de France mais n'a gagné que 0,1% entre 2013 et 2019 (soit 12810 habitants). Légère progression aussi pour le Pas-de-Calais (+ 73 habitants) tandis que la Somme (-1116) et surtout l'Aisne (-8 722) perdent de la population. Le seul bon élève de la classe, c'est l'Oise. Avec 14 019 habitants supplémentaires,

**Évolution de la population Picarde entre 2013 et 2019**



il enregistre la plus forte croissance démographique régionale. Une progression portée par son excédent naturel élevé (+0,5%), qui compense un déficit migratoire modéré (-0,2%). À l'inverse, l'Aisne, département le moins peuplé de la région (9 % de la population totale), perd des habitants (-0,3 % par an), sous

l'effet du vieillissement plus marqué qu'ailleurs de sa population.

**3 DERRIÈRE AMIENS, BEAUVAIS DÉPASSE SAINT-QUENTIN**

Si l'on se tourne vers les villes, on constate justement que plus elles sont grosses, plus elles grossissent. Lille, capitale régionale croît ainsi de 0,2% (avec

**66 988 000**

C'est le nombre de personnes vivant en France au 1er janvier 2019, soit une de 0,4 % par an depuis 2013

234 475 habitants en 2019). La première ville picarde reste de loin Amiens avec 134 706 habi-

**L'attraction pour le sud**

Sans surprise, ce sont les régions les plus méridionales de l'Hexagone qui connaissent les plus fortes croissances de population (+0,7 % pour l'Occitanie, +0,5 % pour l'Aquitaine), ainsi que la Bretagne (+0,5 %), les Pays de Loire (+0,7 %) et Auvergne - Rhône-Alpes (+0,6%), tandis que la moitié nord du pays (hors région parisienne) stagne. Mais cette aspiration vers le sud est aussi notable... au sein des Hauts-de-France. En lien avec la proximité avec l'Île de France et Paris. Ainsi, entre 2013 et 2019, les aires urbaines de Château-Thierry (39 200 habitants en 2019) et Compiègne (142 200 habitants), augmentent respectivement de + 0,6 % et + 0,3 % par an,

après une période de stabilité entre 2008 et 2013. Une croissance due à la ville-centre à Château-Thierry et un phénomène réparti entre centre et périphérie à Compiègne où les arrivées de population compensent désormais les départs (0,0 % par an contre - 0,5 %). De même, l'aire de Beauvais continue à gagner des habitants, même si la dynamique fléchit (+ 0,4 % contre + 0,5 % entre 2008 et 2013. Enfin, l'INSEE constate que plus d'un demi-million d'habitants des Hauts-de-France réside dans l'aire d'attraction de Paris, soit 8,5 % de la population régionale (+ 0,3 % en moyenne annuelle entre 2013 et 2019 contre + 0,5 % entre 2008 et 2013).

**À SAVOIR**

- **Le solde naturel de la population** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période dans un secteur donné. On parle d'accroissement naturel ou d'excédent naturel lorsque le nombre de naissances est supérieur à celui des décès.
- **Le solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur un territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année. Ce concept est indépendant de la nationalité. Il y a déficit migratoire quand le nombre de départs est plus important que le nombre d'arrivées.
- **La méthode du recensement annuel** est basée sur des cycles de collecte de cinq ans. Les données sont donc analysées à une échelle de cinq ans, traditionnellement.
- **L'évolution de la situation sanitaire** a conduit à reporter à 2022 l'enquête annuelle de recensement prévue en 2021. La méthode de calcul des populations annuelles a été adaptée en conséquence. Les comparaisons sont donc basées sur une période de six ans pour la plus récente (2013-2019).

tants (+0,3 % en 6 ans), largement devant Beauvais (57 071, +0,5%). Mais cette dernière cité ravit la deuxième place du podium à Saint-Quentin (53 570, -0,6%), reflétant le dynamisme démographique de l'Oise. Suivent Compiègne, Laon et Creil (qui augmente sa population de 0,9 %!). Les métropoles et autres communautés de communes suivent l'évolution de leur ville de référence. Amiens Métropole augmente ainsi de 2,3%. La cité de Lafleur pèse toujours très lourd dans son intercommunalité : 75 % de la population globale, renvoyant l'image d'une ville entourée d'un désert, surtout quand se confirme la modestie des deuxième et troisième villes du département de la Somme, Abbeville (22 980 habitants) et Albert (9 779). Cette dernière commune passant même sous la barre symbolique des 10 000 habitants. ■